

Père Provincial,
distingués confrères jubilaires
chers parents et amis invités
chers Viateurs religieux, associés, amicalistes

Il fallait que ça tombe sur moi! Chanceux jubilaires, c'est donc en votre nom que je veux remercier le Dieu de la vie, le Dieu de Jésus Christ car, avec nous et par nous, le Seigneur a pu rejoindre lui-même le cœur de personnes très variées, dans des domaines encore plus variés. Et c'est là, il me semble, le plus merveilleux de cette fête. C'est le grand motif de cette action de grâce.

Chers amis, sachez tous que c'est un grand cru que cette cuvée de 1958-2008...Alors donc, de qui Dieu s'est-il servi pour répandre sa Bonne Nouvelle dans des milieux si variés? Je vous les présente :
L'un de nous nous a déjà devancés, il y a 20 ans cette année :**le Frère Léopold Labonté**. Il est déjà chez le Père Eternel, essayant de convaincre la cour céleste, que nous sommes neufs candidats tous mûrs pour le ciel, bien sûr!

Puis nous avons un ontarien dans le groupe, **le Père Jean-Claude Secours**. Il a œuvré dans le monde des aveugles. De santé fragile, ce sont surtout les personnes âgées en paroisse et maintenant les pèlerins de tout horizon au Sanctuaire de Rigaud qui apprécient sa compassion et sa présence.

Nous en avons un autre qui a vécu de belles années derrière les barreaux ou avec des jeunes adultes de la rue, ou alors avec des handicapés : **le Père Nick Boucher**, aumônier de prison, ; riche de cette expérience, il est devenu écrivain et conteur, à ses heures.

Un autre , **le Père Gervais Dumont**, a exercé ses talents dans des services d'autorité comme assistant, puis supérieur provincial, supérieur des missions et responsable de la formation des jeunes religieux haïtiens.

Bien sûr que plusieurs d'entre nous avons été professeurs auprès des jeunes.
L'un d'eux, **le Frère Wilfrid Bernier**, fut professeur et bibliothécaire sur la côte nord. Après bientôt 50 ans de cours d'été, sur la côte sud, dans le pays voisin en plus, le voilà archiviste de la province du Canada.

Deux autres, **les Pères Serge Boisvert et moi-même, Gilles Héroux**, avons enseigné à des jeunes. puis le « service des autels » a pris le dessus; finalement missionnaires en Haïti et ensuite, prêtres de paroisse. L'un parle, l'autre pas.

Un autre, lui aussi, a été professeur au secondaire, **le Frère Gérard Whissel**, puis il a bifurqué en comptabilité; il a dû en manger, des chiffres, il a dû en rêver, au point de devenir l'économe provincial .

Un autre confrère a également enseigné non seulement aux jeunes mais aussi dans le monde de l'enseignement aux adultes, **le Frère Gaston Lamarre**. Après des années au service de la comptabilité, il est au service de ses confrères comme supérieur local.

Enfin au autre confrère, **Mgr Jacques Berthelet**, a d'abord flotté comme professeur d'université en théologie. Puis les C.S.V. exigèrent qu'il atterrisse comme supérieur général et supérieur provincial. Et proposé par Rome, il dût plonger comme évêque à Saint-Jean-Longueuil.

Ces 10 confrères, chacun dans leur milieu, sont restés fidèles, en habit de service, des jeans jusqu'à la soutane violette. Leur champs d'apostolat est vaste et varié.

Dieu notre Père, sois remercié d'avoir semé en nous un appel fort discret mais tenace et ce, avant même de prononcer « papa...maman ». Tu as vraiment le sens du risque!

Seigneur Jésus, sois remercié pour nos parents, pour nos familles qui ont respecté, parfois avec étonnement ou avec résignation, ce projet et qui nous ont finalement encouragés dans ce choix de vie consacrée.

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour les religieux qui, dans nos écoles primaires, secondaires ou alors dans nos collèges ou dans les paroisses, ont été, pour nous, des modèles, des priants, des travailleurs, des hommes heureux.

Comment ne pas être reconnaissants pour notre sévère Père Maître, le Père Laurent Pilon, pour nos formateurs au scolasticat ou à l'école normale, pour toutes ces personnes qui nous ont crus assez forts pour porter l'appel reçu et devenir de vrais catéchètes comme le souhaite notre fondateur, le Père Louis Querbes. Merci à toi, Seigneur notre Dieu, de nous avoir fait comprendre que, pour vivre en communauté, il n'est pas nécessaire d'être fou, mais que ça aide énormément.

Ce soir, nous nous retrouvons, au pied du Maître, peut-être encore essoufflés alors que nous avons connu les courants d'air du concile Vatican II, puis les changements de la vie communautaire et le départ de nombreux confères et amis.

Aussi sommes-nous peut-être moroses face aux guerres qui n'en finissent plus, aux crises de tout genre qui secouent la planète de plus en plus, au petit nombre face aux défis mondiaux.

Mais, dans l'intimité de cette eucharistie, nous sommes sûrement confiants d'expérimenter encore longtemps cette étonnante réalité que Jésus Christ est vraiment proche de nous, dans de petits détails. Depuis 50 ans, Dieu marche à nos côtés. Il est vraiment avec nous, encore pour longtemps. Vous tous, ici présents, merci de votre amitié pour nous. Et vous, chers confrères jubilaires, que l'Esprit nous pousse encore en avant. Que la Vierge Marie et les Saints Anges nous protègent car la route est encore longue. Bon 50^e. et Merci.

Gilles Héroux, CSV